

na



UNIVERSITE

NOUVELLE ACTION FRANCAISE

une rentrée
CALME



Il serait vain de nier que l'extrême gauche, encore aujourd'hui, joue un rôle primordial dans la vie universitaire.

L'extrême gauche en France a su largement profiter de ce que l'on nomma improprement "le gauchisme". Il convient en effet d'opérer dès maintenant une distinction radicale entre le "gauchisme" et l' "extrême gauche". Croire que les événements de mai 1968 sont issus du trotskisme ou du maoïsme est une grave erreur. Ces deux courants représentent le communisme extrémiste par opposition au communisme "officiel" des Partis communistes européens qui se sont quelque peu assagis. Si les gauchistes se sont retrouvés, parfois, cote à cote avec l'extrême gauche dans des manifestations ou des mouvements de grève, ils relèvent d'une autre idéologie s'apparentant généralement à ce que Marx et Engels appelèrent le "socialisme utopique" !

Au lendemain des événements de mai 68 l'extrême gauche a canalisé l'énergie révolutionnaire qui venait de se manifester. Cela a eu pour effet de transformer radicalement certains courants de l'extrême gauche, mais aussi de faire disparaître progressivement de la scène politique les gauchistes qui sont devenus ce que l'on nomme, à tort, des "marginaux".

Nous constatons que paradoxalement la perte de combativité des étudiants s'accompagne généralement d'un renforcement des groupes d'extrême gauche à l'intérieur de l'Université. Force nous est de conclure qu'en canalisant cette énergie révolutionnaire de 68 l'extrême gauche a en même temps écrasé tout embryon de contestation authentique. Cette chasse aux étudiants "spontanéistes" ou "inorganisés", cette volonté de pratiquer un extrémisme à outrance dans n'importe quel comité au nom de la "vérité Révolutionnaire" voilà ce que l'on peut reprocher à juste raison à l'extrême gauche.

Ne nous trompons pas d'adversaires : l'extrême gauche ne fait qu'assumer un trop lourd héritage. On a oublié trop facilement les méthodes toutes particulières par lesquelles Marx et Engels ont réussi à s'imposer dans la première internationale, comme on a oublié les diverses tentatives des socialistes allemands pour étouffer le mouvement socialiste français naissant.

Aujourd'hui l'extrême gauche se trouve être la digne héritière des "Capital's brothers".

Ils ont le même mépris pour tout ce qu'ils considèrent comme étranger à la méthode scientifique mise au point par Marx et Engels.

Or aujourd'hui des gens se penchent sur le socialisme utopique. On se demande en effet de plus en plus, et à juste titre, si l'échec des modèles communistes n'est pas aussi l'échec de la pensée marxiste.

Déjà en 1912 des royalistes français en lançant des "Cahiers du Cercle Proudhon" réédités aujourd'hui, indiquaient la voie à suivre.

Nous savons ainsi quel est notre rôle à nous étudiants royalistes : faire connaître les courants de pensée véritablement novateurs et ainsi donner aux étudiants contestataires non pas une doctrine sociale mais un esprit révolutionnaire guidé avant tout par un besoin de justice et de liberté.

une réédition attendue

• Ces Cahiers que tout militant voudra avoir désormais dans sa bibliothèque • (Gérard Leclerc).

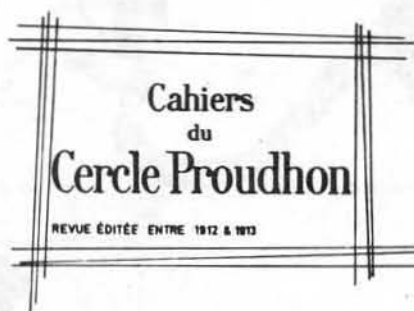
Commande au Centre d'Etudes de l'Agora, 29, av. Trudaine, 75009 Paris. Prix 60 F (franco 65 F). Versements à l'ordre de F. Fleutot : C.C.P. Paris 22.161.92 K.

NAF

Edité par S.N.P.F.
17, rue des Petits-Champs,
Paris (1er)
Téléphone : 742-21-93

C.C.P. N.A.F. Paris 193.14 Z
Directeur de la publication :
Yvan AUMONT

imprimerie spéciale



SUBVENTIONS



Mme Saunier-Seïté craint les étudiants qui sont, dit-elle "tellement imprévisibles". Aussi a-t-elle pris en ce début d'année, un certain nombre de précautions. Il lui est en effet apparu que l'Université triste, morose écrasée par le poids de la fatalité des examens et du chômage, avait encore, l'année dernière, la force de se révolter. Alors, avant de repartir à l'assaut contre l'un des derniers bastions de l'indépendance intellectuelle, le secrétaire d'Etat a décidé de briser les ultimes résistances dans une offensive contre les syndicats étudiants.

Et c'est ainsi qu'entre autres mesures on a supprimé les subventions de l'U.N.E.F. accusée de bafouer la liberté du travail, d'empêcher les étudiants de suivre les cours, "d'ouvrir la porte au terrorisme intellectuel et même au terrorisme physique". Accuser les communistes de tous les maux c'est bien facile et cela évite de se demander quelles sont les véritables raisons de la révolte étudiante.

L'U.N.E.F. est privée de subvention tandis que d'autres organisations "antigrévistes" touchent le pactole : la manoeuvre apparaît vraiment énorme.

Faut-il pour autant se joindre aux protestations qui réclament le rétablissement des subventions de notre brave U.N.E.F. communiste ? Nous ne le croyons pas. Car si les "syndicats" suscités par le gouvernement sont dangereux et luttent contre l'intérêt à long terme des étudiants français, le rôle des apparatchiks des syndicats de gauche n'est pas sans certaines ambiguïtés. Les étudiants "inorganisés" ou "minoritaires" qui ont participé aux comités de grève ou aux coordinations nationales ont vérifié que les quasi-fonctionnaires des luttes étaient éminemment néfastes au combat pour nos libertés.

NOUS SOMMES POUR LA SUPPRESSION DE TOUTES LES SUBVENTIONS : elles ne servent qu'à permettre la manipulation des luttes. C'EST AUX ETUDIANTS DE S'ORGANISER EUX MEMES pour prendre les pouvoirs qui leur reviennent. Nous n'avons pas besoin de "grands frères" pour nous montrer le chemin et pour nous dire quand il est "raisonnable" d'arrêter une grève.

Devant une France de citoyens conscients, prêts à lutter, s'organisant eux mêmes le régime libéral s'effondrerait. Tout ce qui freine l'autogestion des luttes renforce le système, Il faut le savoir.

bulletin d'abonnement

NOM : Prénom :

Adresse :

Profession : Année de naissance :

(*) Encadrez la formule de votre choix.

C.C.P. NAF 193-14 Z Paris

SIX FRANCS

naf 17 rue des petits champs 75001 PARIS

POUR UN MANIFESTE DES ETUDIANTS ROYALISTES

A PARTIR D'UNE DISCUSSION SUR L'ENSEIGNEMENT, DES ETUDIANTS ROYALISTES DE BORDEAUX, LYON ET RENNES ONT ELABORE CE TEXTE QUI CRITIQUE ET REMANIE DEVIENDRA PEUT-ETRE LE MANIFESTE DE NOTRE COLLECTIF.

Ce n'est pas le grand nombre de ministres issus du corps professoral qui apporte une solution au débat des années 1970 sur l'utilité de l'enseignement et le bien fondé des bureaux d'orientation.

En fait, dans ce qu'il est convenu d'appeler crise de l'enseignement se greffent plusieurs phénomènes :

- une pédagogie désuète fondée sur la récitation, voire le rabâchage d'un pseudo-savoir
- le monopole étatique qui stérilise tout effort original de recherche
- un renouvellement liturgique du corps professoral
- plus profondément, le système éducatif est fondé sur des valeurs humanistes depuis longtemps révolues.

Dans notre société de consommation dirigée, une économie de croissance s'accommode fort bien de l'irresponsabilité développée par cette formation. Mais en temps de crise économique, de chômage, l'aliénation des individus prend nécessairement une forme nouvelle : la réforme Saunier-Seïté comme le projet éducatif du Programme commun veulent que chacun trouve des débouchés. La volonté de détruire le rituel traditionnel de l'Université pour en faire un grand centre de formation professionnelle apparaît alors révolutionnaire. Il s'agit en "ouvrant l'éducation sur la vie active" de faire des Français une "Nation industrielle", rentable, sans trop de laissés pour compte. Mais ces fermes intentions révèlent la dernière religion du Monde : Travail-Profit-Consommation. Or, même les "bonnes réformes" d'une Gauche unie ne pourraient pas faire renaître la société industrielle-productiviste. Notre société libérale semble irrémédiablement bloquée, elle nous a donné la civilisation de l'intelligence asservie, du travail sans finalité, de la volonté bourgeoise de puissance pour la puissance. Ce ne sont pas des réformes de l'éducation ni l'épanouissement d'un Etat-Providence qui parviendront à régler nos problèmes de vie quotidienne, à nous faire "changer de vie". Force nous est de prendre en main notre avenir.

C'est pourquoi nous sommes solidaires de tous les mouvements de contestation authentiques pour construire une société d'autogestion, afin que les français préservent leur identité en contrôlant leurs villes et régions, afin que les travailleurs contrôlent leurs outils de production, afin que les universités s'ouvrent à tous et deviennent des centres de création et de critique.

A notre sens, ces orientations ne sont que des moyens imparfaits pour assurer nos fins : permettre à chacun de vivre librement en prenant ses responsabilités. Nous ne présentons pas une série de solutions miracle ni la vérité "vraie", mais nous sommes certains que la conquête des libertés, l'élaboration d'une nouvelle façon de vivre seront l'oeuvre de chacun ou ne seront pas. Il est évident qu'aucune idéologie ne peut remplacer la lutte quotidienne pour les libertés.

Pour nous, ETUDIANTS ROYALISTES, la rupture avec le Système sous toutes ses formes (libéralisme, marxisme, nationalisme) s'impose. Faire la REVOLUTION c'est déjà avoir assez de libertés pour ne jamais devenir "flics du socialisme" ou "soldats du Peuple", c'est aussi concevoir la société autogérée comme étant en construction permanente.

Nous ne pouvons donc pas compromettre les choix politiques par la promesse de paradis terrestres débouchant sur des systèmes totalitaires. Sans nier la réalité des luttes et des conflits sociaux ni même leur nécessité, il nous faut assurer l'existence et l'évolution de nos communautés, assumer notre rôle dans le monde...

Nous ne voulons donc pas détruire ou remplacer l'Etat mais le libérer définitivement, en faire l'arbitre de la société et non son garde-chiourme.

La construction d'une société pluraliste, autogérée, fédérale suppose donc une prise de conscience des Français. L'enseignement en particulier doit être entièrement socialisé et ne plus être conçu seulement pour les enseignants.

Nous ne concevons de système éducatif que comme fait et contrôlé par tous.

Mais pour garantir notre Révolution nous avons besoin d'un Pouvoir qui soit à la fois profondément incarné et tout à fait indépendant des intérêts privés, un Etat qui conserve sa place d'Etat et ne prétend pas être le Peuple ou la structure de la société.

La ROYAUTE, de par son principe héréditaire qui la rend indépendante des partis et divers groupes de pression, et de par sa liaison profonde avec notre commune liberté, nous paraît seule susceptible de préserver notre indépendance, sans stériliser l'élaboration permanente de la société en devenir.

La REVOLUTION ROYALISTE est l'union intime du ROI et des PEUPLES de France pour assurer la satisfaction de leurs besoins et la sauvegarde de notre communauté, elle repose sur la fédération des différences constituant la nation française, et ne sera en définitive que ce que nous en ferons !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

LE LYS ROUGE

Dans notre collectif, le besoin de débat "pour avancer" se fait de plus en plus sentir. Il faut discuter d'une façon constructive de la sociogestion, de la révolution royaliste, de notre autonomisme... Voilà pourquoi nous avons décidé de lancer le LYS ROUGE.

Nous reprendrons ainsi un titre déjà utilisé deux fois depuis 1945, chaque fois par des royalistes affirmant leur intérêt pour la question sociale, n'hésitant pas même à se dire socialistes! Ne sommes nous pas dans cette tradition, nous qui prétendons que seuls des royalistes peuvent se dire autogestionnaires car seuls ils représentent la traditions des libertés (comme en Espagne le Parti carliste parle des "fueros") contre l'Etat jacobin à tendance totalitaire.

Ce sera le rôle du LYS ROUGE d'expliquer ce qui à première vue semble un paradoxe. Ce sera son rôle de traiter cette année quatre grands thèmes (Autogestion, Révolution, Autonomisme, Royalisme) avec la plus grand liberté. Et cela au risque de choquer, de faire des erreurs, mais aussi au risque de faire évoluer le royalisme français et de lui donner les moyens de retrouver l'assise populaire qui a longtemps été la sienne et dont il ne reste presque plus rien.

Toute fois il faut bien savoir qu'un tel projet demande pour être mis à exécution des moyens importants (même si nous envisageons un journal photocopié pour commencer). Il nous faut trouver une centaine d'abonnés avant de nous lancer dans l'aventure au cours du mois de novembre 1976.

Serez-vous de ceux qui permettrons ces débats constructifs et libres que tous les royalistes désirent ?

BULLETIN D'ABONNEMENT AU LYS ROUGE.

4 N° PAR AN : 20 F (soutien : 50 F)

Nom
Adresse

Prénom

Explosion dans les installations de la Hanford Nuclear Reservation aux USA

RICHLAND, 31 août (AFP)

ONZE techniciens ont été contaminés par des émanations radioactives à la suite d'une explosion qui s'est produite dans une usine de traitement de déchets nucléaires, la « Hanford nuclear Reservation », située à une trentaine de kilomètres de Richland, petite ville de 75.000 habitants de l'Etat de Washington.

L'explosion semble avoir eu lieu dans l'un de ces laboratoires souvent associés à un réacteur et où l'on extrait des déchets d'une centrale atomique un certain nombre de corps radioactifs, dont l'Américium.

Ces corps radioactifs sont

utilisés dans l'industrie et dans la recherche, sous la forme de « traceurs ». La radioactivité permet, en effet, de les suivre au cours de réactions chimiques.

L'Américium provient de la fission de l'uranium et se fabrique donc naturellement dans les réacteurs nucléaires. Il a été découvert en 1945. C'est un produit toxique pour l'organisme, qui se fixe dangereusement dans les os et dans le système digestif. Les règles de sécurité veulent que sa concentration ne dépasse pas un cent milliardième de curie par mètre cube d'air dans les installations de traitement. Le danger provient à la fois de sa toxicité et du fait que sa radioactivité dure très longtemps : près de cinq cents ans.



Si on peut penser que la dissuasion nucléaire est une solution au problème de la défense française (d'ailleurs on ne peut plus se débarrasser des bombes que nous avons...) il faut se demander où nous mène la multiplication des centrales.

Un nombre important d'accidents se sont en effet produit depuis quelques années. Celui de Brown's Ferry (un incendie qui menaça le cœur de la centrale) a été provoqué par un ouvrier inspectant un tunnel à la bougie ! Cela donnera réfléchir : une panne d'électricité et...

L'accident est peu probable, mais la multiplication des centrales augmente considérablement les risques de catastrophes. Or on sait qu'aucune solution satisfaisante n'a été trouvée pour éliminer les déchets radioactifs qui s'accumulent et détruire les centrales vieillies. On peut donc se demander pourquoi, après le tout charbon et le tout pétrole on nous lance dans le "tout nucléaire".

C'est sans doute la logique de la société de consommation : lorsque quelque chose est inventé il faut le commercialiser. Les centrales ça se vend très cher et ça rapporte donc beaucoup. Que l'on ne puisse pas s'en servir plus tard, si l'opinion mondiale s'est émue, importe peu. Il sera toujours temps pour les trusts de se reconvertir dans les énergies fossiles ou d'autres formes d'énergies plus "douces". En France, il faut savoir que l'E.D.F. est un monstre qui a sa propre logique et veut accroître ses prérogatives déjà importantes. Il faut savoir que des groupes comme Schneider, liés à l'appareil d'Etat, vivent aussi du nucléaire, pour comprendre que l'on ne se soucie pas de nos intérêts de citoyens dans l'affaire de l'Energie.

Seul un Etat indépendant, ayant le souci de l'avenir, et soutenu par un peuple libre et organisé pourrait vaincre les féodaux du Fric qui nous poussent à la catastrophe.

Nous étions moins nombreux que prévu car beaucoup d'entre nous devaient passer leurs examens de septembre, et pourtant jamais une session étudiante n'a été aussi bien réussie. Jamais on a autant travaillé dans notre maison de Bretagne que pendant ces dix premiers jours de septembre. Des discussions sur la tradition populaire légitimiste, sur le parti carliste, sur Bernanos et le Comte de Paris nous ont persuadés qu'il y avait matière dans notre propre tradition à un renouvellement total, un ressourcement du royalisme.

Le débat sur la stratégie a été particulièrement animé et nous avons décidé d'une ligne (NAF-U 76) qui reprend la tendance affirmée l'an dernier, mais au nom d'une réflexion stratégique raisonnée et motivée et non plus par réactions plus ou moins naturelles. Sans entrer dans le détail il s'agira de participer à toutes les contestations véritables du système libéral pour trouver notre place de "citoyens actifs" parmi les autres étudiants actifs, conscients de leur responsabilités de citoyens. Nos adhérents recevront à ce sujet des consignes plus précises.

Il a enfin été mis la première main à un projet qui nous est cher (LE LYS ROUGE) par de longs débats sur le régionalisme, l'autogestion, la Révolution royaliste.

Cette session a démontré qu'il fallait se rencontrer et discuter pour vider certains abcès et préparer un travail sérieux. C'est pourquoi nous avons dès aujourd'hui fixé les dates de la prochaine session NAF-U qui permettra de dresser le bilan d'une année qui ne va pas être facile et de faire de nouveaux choix stratégiques : 2 juillet au 12 juillet 1977. Comme le camp de propagande aura sans doute lieu fin juillet nous ne saurions trop vous recommander de ne préparer vos vacances ou rechercher du travail que pour août et septembre. Et oui, l'expérience nous prouve qu'il n'est jamais trop tôt pour parler de ces détails-là.

AVIS AUX ABONNÉS DE PROPAGANDE

Avec ce N°9 s'achève la période de lancement de NAF-U. Nous allons maintenant libérer de la trésorerie pour le lancement du LYS ROUGE, ce qui va nous amener à supprimer la plupart des abonnements de propagande que nous avons servi gratuitement jusqu'à ce jour. Si vous désirez soutenir notre action et recevoir NAF-U (et ses suppléments réservés aux abonnés) abonnez vous le plus rapidement possible. Vous nous éviterez en outre d'importants frais de secrétariat (pour les relances) en vous abonnant même dès aujourd'hui.

Bertrand Renouvin

LE DÉSORDRE ÉTABLI

Lutter/Stock 2

« ... le livre se présente tout d'abord comme un brûlot contre la droite et le capitalisme... c'est ensuite au tour de la gauche de « l'espérance détournée ». Critique de l'U.R.S.S., du révisionnisme, du programme commun « incolore et sans saveur », des communistes « révolutionnaires en peau de lapin » et évocation émue de Mai 68. Renouvin brouille les cartes et, telle la chauve-souris qui montre ses poils après avoir produit ses ailes, il s'efforce de nous faire conclure : tiens, il est gauchiste... Pour aussitôt rebondir en une nouvelle pirouette : critique du gauchisme, bloqué, récupéré, impuissant. Car, comme l'indique le titre d'un de ses chapitres, Renouvin prétend se situer « au-delà des clivages »... »

Politique Hebdo, 29-1-75.

« ... l'on achève de se convaincre que la double critique de la droite et de la gauche ne mène M. Renouvin en aucun des points de l'éventail politique où elle aboutit traditionnellement : ni au centre, ni à l'extrême gauche, ni à l'extrême droite. A l'instar de M. Michel Jobert, la Nouvelle Action Française s'efforce d'être « ailleurs ».

Bernard Brigouleix, Le Monde, 19-1-75.

« Bertrand Renouvin, auteur du *Désordre établi*, a été candidat à la dernière élection présidentielle. Ce jeune homme à l'allure sage et au verbe scintillant appartient à un petit groupe qui ne manque pas d'intérêt sur le plan intellectuel : la Nouvelle Action Française. Cette dissidence du royalisme traditionnel se caractérise par une critique vigoureuse de la gauche, mais sans doute encore plus de la droite... »

La Croix, 20-1-75.

« ... Plume trempée dans le vitriol, style parfois brillant, il s'en prend d'abord à une droite bornée (qui n'est bien sûr pas la sienne) ou plutôt « aux droites »... paradoxalement Renouvin utilise ensuite les arguments favorables de cette droite qu'il répudie pour s'attaquer à la gauche... Souvenez-vous de Renouvin à la télé lors de l'émission de Pivot sur la Droite. C'est lui qui faisait figure de gauchiste, plus encore que Chevènement, moins osé et moins virulent. Jeune, acide, mais rassurant, contestataire mais posé. Voici le nouvel aristocrate « new look » des années à venir... »

Libération, 28-1-75.

- C.C.P. NAF 193-14 Paris -

30 F franco

LES PROFS AUXQUELS VOUS N'ALLEZ PAS ÉCHAPPER ...

TOUT D'ABORD, LE PROF SUPER ENERVE
VOUS ÊTES SON SEIZIÈME ET DERNIER
CANDIDAT



ENTREZ,
ENTREZ DONC..



MAIS
D'ABORD CESSEZ
DE SOURIRE!!!

PUIS LE PROF PAIREUXSEUX ..



HEU...
MONSIEUR?

ET LE PROF TIMIDE...

VOUS NE M'EN
VOUDREZ PAS
SI JE NE VOUS
METS QUE 18?



LE PLUS DUR, LE PROF DÉSABUSÉ....



VOUS ME PARLEZ
DU SUPERFLU
MAIS PFFF...
EST-CE BIEN
NÉCESSAIRE?

LE PLUS PÉNIBLE, LE PROF IMBU DE LUI-MÊME



MOUAIS...
PAS MAL.

ENFIN LE PROF SADIQUE



TRÈS BIEN VOTRE
RÉPONSE, VOYONS..
POUVEZ-VOUS ME
DIRE LA PROFONDEUR
DU DANUBE ?

LÀ IL FAUT RUSER...



BIEN SUR
SANS QUEL
PONT?